DIOCÈSE de SÉEZ

Sées, le 17 mars 2020

Chers amis,

Pendant une période, dont nous ignorons la durée, nous allons devoir organiser notre vie spirituelle de façon tout à fait originale. Toutes les messes et autres célébrations publiques sont interdites. Je mesure le traumatisme que cela peut constituer. Il met en relief de façon paradoxale la force des liens qui nous unissent dans les célébrations que nous vivons au quotidien. Si cette communion « physique » n'est plus possible, la communion dans la prière reste, elle, non seulement possible mais absolument indispensable.

Voilà les **quatre appels** que je vous adresse :

- Pour la messe du dimanche : la messe sera retransmise sur la *web TV* du diocèse et sur *RCF* à 11 h. Dimanche les auditeurs furent nombreux, c'est une belle communion qui nous est ici proposée. Pour reprendre les termes de mon homélie dimanche, je vous invite à être en communion avec la parole de Dieu et à vivre dans la logique de la communion spirituelle. Je suis sûr que cette épreuve va nous purifier et nous donner de grandir dans un amour plus grand de l'eucharistie.

- Le 13 mai 2018, nous vivions la belle consécration du diocèse à la Vierge Marie. Je vous invite à la prière quotidienne du chapelet. Il sera possible de prier ce chapelet en communion avec le sanctuaire d'Alençon à 11 h 30, en direct sur leur page Facebook, ou à 15 h 30 en communion avec le sanctuaire de Lourdes. Prions Notre Dame de nous inspirer la conduite la plus juste en ce temps d'épreuve. Prions pour les défunts, les malades et ceux qui sont à leur service. À la fin de la prière du chapelet nous pourrons prier avec cette antienne très ancienne : « *sous l'abri de ta miséricorde nous nous réfugions Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre nous toujours, Vierge glorieuse, Vierge bienheureuse* ». Je serai fidèle à ce rendez-vous.

- Le temps du carême nous invite aussi au jeûne. Bien des jeûnes vont nous être imposés en ce temps de crise, vivons-les dans la paix, le calme et la confiance. Le virus est dangereux. Mais la panique, le repli sur soi, les réactions impulsives comportent aussi des risques. Jeûnons, en ce temps de carême du désir de vouloir tout maîtriser, vivons dans la logique de l'obéissance et de l'abandon.

- Je vous invite aussi, c'est un impératif spirituel, à prendre soin de ceux qui sont autour de vous. Pour ceux qui sont seuls, un appel téléphonique ou un message seront d'un grand réconfort : *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* Mat 25, 40. Soyons inventifs en ce domaine.

À travers ces quatre appels vous reconnaissez la logique du carême : prier–jeûner–partager.

Nous sentons bien qu'à travers cette crise sanitaire, bien d'autres enjeux se manifestent. Au-delà d'une crise, qui aura son terme, c'est notre façon de vivre ensemble et de fonder le pacte social qui sont concernés. Prions pour que d'un mal objectif (une épidémie) sorte un plus grand bien.

Par ce message, je vous redis, de l'évêché, ma grande communion avec vous et l'assurance de ma prière. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. *Notre Dame de Séez, priez pour nous !*

+ Jacques Habert,
évêque de Séez